

11. Rosella Griffith Martin

NAISSANCE

22 Septembre 1923

RESIDENCE ACTUELLE

Jasper, Texas

Debout devant l'homme de Dieu, elle a été libérée pour devenir un trophée de la grâce éternelle de Dieu

-Le 11 juillet 1952, frère Branham a prié pour moi. Ma mère et moi étions allés au centre civique de Hammond, dans l'Indiana, à environ 65 km de l'endroit où nous vivions à Joliet, dans l'Illinois, pour assister aux offices. Quand nous avons franchi la porte, les gens chantaient et adoraient tous Dieu, et j'ai pensé : "Ils font beaucoup de bruit". Puis un jeune homme instruit, que j'ai appris plus tard était frère Billy Paul Branham, est venu vers moi et m'a dit : « Soeur, avez-vous besoin d'une carte de prière ?

J'ai pensé : "Qu'est-ce que c'est que ça ?" Mais je lui ai dit : « Eh bien, je pense que oui », alors il m'a donné une carte avec un numéro dessus, le numéro J-27.

Le message que frère Branham a prêché était *Viens voir l'homme*, et je n'avais jamais entendu de ma vie personne parler aussi personnellement de Jésus. En l'écoutant, je savais que si je pouvais d'une manière ou d'une autre me tenir devant cet homme de Dieu, je serais guérie.



Rosella et Gene Martin.

Quand le moment est venu pour la ligne de prière, ils ont appelé tous ceux qui avaient les cartes numérotées entre J-25 et J-50 à se présenter. J'étais troisième en ligne. Pendant que j'étais là-bas, quelque chose m'a dit : "Vous ne voulez pas aller là-haut et faire savoir à toute cette congrégation ce qui ne va pas chez vous et être ridiculisée et tout." Mais j'étais prêt à être libéré. Je ne connaissais pas un seul verset sur la guérison, mais je pensais que si Dieu créait l'univers et toutes ses merveilles, et qu'Il me le faisait, alors ce serait une petite chose pour Lui de guérir mon corps.

Je me tenais devant Frère Branham, ressentant la Présence, que je savais être Dieu, et j'avais peur. Je suis passé devant les églises méthodiste et baptiste, mais elles ne m'avaient jamais rien dit sur les lignes de prière. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Quand Frère Branham m'a parlé, il a dit qu'il m'avait vu dans les ténèbres. Puis il a dit : « Vous êtes alcoolique ».

Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai commencé à travailler dans un bureau. J'ai commencé à sortir avec les autres filles après le travail et je me suis rapidement mis à commander des boissons, tout comme elles le faisaient. L'alcool ne semblait jamais poser de problème aux autres, du moins c'est ce qu'il semblait. Mais ce n'était pas mon cas. Cela est rapidement devenu une obsession.

J'ai trop bu, mais je ne suis jamais devenu immoral. J'ai réalisé que quelque chose avait pris le dessus sur ma vie, quelque chose que je ne pouvais pas contrôler. J'avais peur que mon esprit se brise et que je sois confiné, alors que tout ce que je voulais, c'était être libre et heureux. La nuit, je gardais la lampe allumée dans ma chambre à cause de la peur qui m'avait prise. En 1949, à l'âge de 25 ans, j'étais un alcoolique avoué, et il ne semblait plus y avoir d'espoir pour moi.

Mes parents voulaient m'aider, mais comme aucun d'eux ne buvait, ils ne comprenaient pas ce que je traversais et ne savaient pas quoi faire. Ma mère m'a acheté un manteau de fourrure, pensant que si je tombais ivre dans la rue, au moins je ne gèlerais pas et ne mourrais pas dans le froid de l'hiver. J'ai déchiré les coutures de mes poches et j'ai caché mes bouteilles d'alcool dans la doublure de mon manteau. Ils se sont sacrifiés financièrement pour mes traitements médicaux, mais cinq des meilleurs médecins de la ville m'ont complètement abandonnée. Ils m'ont donné plusieurs injections de vitamines pour me maintenir en vie, parce que je n'avais pas d'appétit pour la nourriture, mais malgré cela, je suis allée et sortie des hôpitaux, jusqu'à ce qu'ils en aient assez de me voir. J'ai perdu un bon travail parce que j'étais si faible que je ne pouvais pas travailler. Mes voisins se moquaient de moi parce que les vibrations et les tremblements qui accompagnent l'alcoolisme sont ridicules à voir. Une fois, je me suis retrouvé devant une voiture qui faisait environ 70 miles à l'heure, espérant me libérer d'un désespoir sans fin et toujours présent, cherchant le siège dont je ne pouvais pas trouver de soulagement. La voiture est passée à quelques centimètres de moi, et dans mon esprit, j'entends encore les pneus de la voiture hurler autour de moi.



Malgré tout cela, ma mère ne m'a jamais abandonné. Mon père lui a dit que je ne changerais jamais, mais elle a dit : "Peut-être qu'elle ne peut pas changer d'elle-même, mais Dieu est capable de le changer." Quand j'étais au pire, ma mère m'a vu dans une vision avec ma Bible devant moi. Elle croyait que c'était Dieu qui lui avait donné cette vision, et elle s'y était accrochée au lieu de croire ce que les médecins lui avaient dit. Elle a prié non seulement que Dieu me guérisse et me sauve, mais qu'Il m'utilise après que je sois sauvé.

J'ai rejoint les Alcooliques anonymes et j'ai pu devenir sobre pendant neuf mois. Chaque jour, je m'agenouillais près de mon lit et je priais : « Dieu, garde moi sobre aujourd'hui ». J'étais sobre, mais je n'étais pas libre. Ce terrible désir était toujours là, un désir que même les Alcooliques anonymes reconnaissent resteront avec vous pour le reste de votre vie. Seul le Christ peut guérir un alcoolique.

Il y avait un chauffeur de bus à Joliet qui était chrétien et il était aussi un ami de ma mère. Il était connu pour ne pas vous laisser descendre du bus avant d'avoir beaucoup parlé, alors j'évitais toujours de monter dans son bus.

Un jour, j'ai pris son bus après le travail et il m'a dit : "Rosella, assurez-vous de dire à votre mère qu'il y a un homme de Dieu à Hammond, Indiana. Ne pas oublier". Deux

nuits plus tard, je me tenais devant Frère Branham sur l'estrade, et à travers ses yeux prophétiques, il m'a vu couverte de ténèbres.

« Vous êtes alcoolique », m'a-t-il dit.

J'ai dit : "Oui, monsieur." Il a dit à l'auditoire de baisser la tête, de mettre la main sur ma tête et de réprimander le démon alcoolique de ma vie au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

J'étais instantanément libre ! libre pour la première fois de ma vie. Juste comme ça. C'était incroyable. Je savais que j'étais guéri. Je savais, je savais, je savais. Pour tout le monde, j'étais un problème. Mais en une seconde, j'étais devant l'homme de Dieu qui a pris Dieu dans Sa Parole, j'ai été libéré. C'était fini. Jésus-Christ a dit qu'il nous donnerait le pouvoir contre l'ennemi. « Si donc le Fils vous libère, vous serez vraiment libre ».

Dès que j'ai commencé à quitter l'estrade, une dame s'est approchée de moi et m'a dit : "Oh là là, je suis désolé pour vous". J'ai regardé son visage abasourdi et j'ai dit : "Tu n'as pas à ressentir pour moi, je viens juste d'être guérie et je vais bien." C'était la vérité. Ses yeux étaient rouges à force de pleurer et je lui ai demandé s'il y avait un problème. Elle a admis que sa fille était toxicomane et travaillait comme danseuse dans une discothèque. Elle m'a demandé si je pouvais l'appeler et lui parler, et m'a donné son numéro de téléphone. Son nom était Helene Proctor.

Je suis rentré à la maison après la réunion et ce même soir j'ai dit : « Seigneur, pardonne-moi pour chaque péché que j'ai commis depuis ma naissance. Sauve-moi simplement, Seigneur », et le Seigneur m'a merveilleusement révélé sa grâce salvatrice. Puis il s'est passé quelque chose qui semblait venir de mon être. J'avais l'impression que le moi authentique m'avait quitté et avait grimpé jusqu'au plafond, puis je suis revenu très doucement et est rentré dans mon corps mortel. J'étais mort de peur. Je pensais que j'étais en train de mourir. J'étais vraiment là, mais en même temps je pouvais me sentir au lit aussi.

Quelque temps plus tard, je suis allé voir frère Branham et je lui ai dit que j'avais besoin de savoir ce que c'était. Il sourit et dit : "Sœur Rosella, c'était ta théophanie."

Le lendemain matin, après ma guérison, j'ai pu prendre un petit-déjeuner normal, et c'était la première fois que je pouvais manger comme ça après un long moment. Le monde entier me paraissait différent ; même l'herbe avait l'air plus verte. J'ai dit à ma mère que je ressentais une forte envie d'appeler Hélène Proctor, la fille dont le téléphone m'avait été donné. Je lui ai parlé pendant environ 45 minutes et je l'ai invitée à assister aux offices.

Je suis allé au service ce soir-là et j'ai rencontré Hélène pour la première fois. Elle a sorti une carte de prière et, comme cela m'était arrivé la veille, son numéro a été appelé et, comme moi, elle avait peur. Je lui ai dit : "Oubliez tout le reste et croyez simplement

en Jésus." Imaginez, je venais d'être sauvé et guéri la nuit précédente, et j'agissais déjà comme si j'étais habitué !

Elle était la dernière de la file, et quand frère Branham a prié pour elle, Jésus l'a également guérie. Comme nous étions heureuses toutes les deux, les larmes coulant sur nos joues, sachant que c'était la puissance de Dieu qui nous avait libérées. Comme il est merveilleux de servir le Christ.

Hélène a épousé plus tard un évangéliste et elle et son mari ont voyagé à travers le pays pour témoigner et amener des âmes à Jésus-Christ.

L'autre soir, un homme est allé aux offices avec nous et il était également alcoolique. Lui et mon père ont reçu des cartes de prière, mais papa n'a pas été appelé. L'autre homme est parti. J'ai baissé la tête et j'ai demandé à Dieu de guérir mon père et de le sauver, et de guérir l'homme alcoolique comme il m'avait guéri. Quand ce fut son tour dans la ligne de prière, Frère Branham se retourna et dit : « La fille là-haut dans la galerie a été guérie il y a une semaine avec le même problème dont vous souffrez. Elle prie pour vous et elle prie également pour quelqu'un d'autre. C'est son papa. Demandez-lui de se lever. Mettez votre main sur sa tête et faites-lui accepter votre guérison et votre salut ». Le lendemain, une goutte de sang était sur l'oreiller de papa à l'endroit où son oreille s'était ouverte. Plus tard, j'ai conduit mon père au Seigneur.

Dès lors, j'ai planifié mes vacances de service pour être aux réunions de Frère Branham. Je suis allé à Indianapolis, Chicago, Ohio et même en Californie.

Un des collègues au travail aimait se moquer de moi et il a dit : « Qu'est-ce que tu vas entendre, Rosella ? Opéra ? ».

J'ai dit : "Non, je vais entendre une prédication". Ils se sont sentis désolés pour moi, mais je pensais que c'était eux dont nous devrions être désolés ! J'ai juste continué et je n'ai jamais eu honte.

Ces réunions étaient toutes très bonnes, et je suis très reconnaissante que Frère Branham ait pris tellement soin des gens qu'il est allé dans de nombreux endroits. C'était une personne si gentille, et parfois, quand les choses devenaient difficiles (quand il devait dire des choses fortes aux gens), il pouvait lancer une « petite blague ». Pour moi, il a toujours été plus qu'un homme ; il était un représentant de Dieu pour nous.

La première fois que j'ai pris la communion au Branham Tabernacle, j'avais en tête que je mangerais le pain mais passerais par le vin. Dès que je me suis approché de la table, j'ai regardé frère Branham et il a dit : « Tout ira bien, sœur Rosella. » J'ai pris le pain et le vin et depuis, je bois du vin dans tous les offices de communion. Cela prouve que je suis guéri, que je bois le vin et que je n'en veux pas.

Deux jours après mon mariage, j'ai dit quelque chose à mon mari, Gene, au sujet du Seigneur, et il s'est mis à pleurer. Il a dit : "Rosella, je veux que vous me guidiez vers Jésus-Christ."

J'ai dit : "Viens." Je l'ai conduit à Jésus.

Mon mari m'a donné sa Bible et y a écrit : « Pour Rosella, ma chère et tendre épouse. Je vous donne cette Parole imprimée de notre Seigneur Jésus-Christ. Je ne le donne à personne de plus spécial que mon amour, car tu es toujours là quand j'ai besoin de toi. »

Dans toutes les Bibles que j'avais, j'ai souligné 2 Corinthiens 5:17: « *Si quelqu'un est en Christ, il est devenu une nouvelle créature; les vieilles choses ont disparu; voici, tout est devenu nouveau* ».

Je n'oublierai jamais frère Branham pour m'avoir amené à Jésus. Il m'a dit : « Ne manquez jamais de témoigner de Jésus-Christ », et depuis 50 ans je témoigne dans les services pénitentiaires, lors de missions dans des endroits obscurs de la ville, des églises, des hôpitaux, pour mes voisins et pour les gens que je connais. Dans la Rue.

Lorsque frère Branham a prié pour moi, il a demandé si je servirais Jésus pour le reste de ma vie. J'ai dit "Oui" et je le fais ! Mon plus grand plaisir a été de sortir et de gagner des âmes pour le Seigneur. Quand j'irais dans ma Maison éternelle, je chanterai toujours des louanges et je l'aimerai pour ce qu'il a fait pour moi.

Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre GÉNÉRATION via [ce lien](#) ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.